



110, Rue de Grenelle.

Ministère d'Etat.

Proquembourg

Paris, le 24 juillet
1936

Mon bien aimé ami,
 Je suis tellement honteux
 que je désespérais presque de
 trouver une minute de liber-
 té pour vous écrire. Et cepen-
 dant votre pensée me me quitte
 pas. Dans ce pays où la rue
 du honneur et des choses pro-
 voque tant de souvenirs de
 passé, le sentiment ne s'efface
 le cœur au point de me laisser
 à peine sur le visage l'appara-
 ce du calme indifférent
 dans ma situation.
 Et parmi les souvenirs qui
 se rapportent au passé, celui
 qui m'attache à votre père et
 à vous à une des places princi-
 pales de la vie de notre
 pays à côté de vous pour vous

exprimer de vive voix mon
affection si vive et si parfaite.
Que cette lettre du moins
vous en parte l'assurant.
Votre mobilier est arrivé
en parfait état, une glace
exceptée. On part avec mu-
niment à la mort de des répa-
rations indispensables et
plus considérables qu'on
ne m'y attendait. Et si a-
t-il fallu de porter tous les
meubles le mobilier chez
un voiturier, qui a pour un
petit prix une admirable
salle d'attente.

Je vais repasser pour voir
le dépôt de pri mures
de Castles. Je serai à Ga-
ris demain matin mardi.
Je me donnerai le plaisir
d'aller vous voir dans le
milieu de la semaine.
Adieu, ma bien chère amie,
Je vous embrasse très tendrement
votre ami
Amite Cuvier